

Les nouvelles maladies infectieuses

Le XX^e siècle a connu des progrès remarquables dans la lutte contre toutes sortes de maladies infectieuses. Certaines, comme la variole, ont disparu, et plusieurs autres, comme la polio, ont presque été éliminées.

Toutefois, en cette fin de siècle, des maladies nouvelles (et anciennes) sont en train de créer de sérieux problèmes, en particulier dans les pays en développement. Il s'agit du choléra, de la tuberculose et du VIH/SIDA. En 1996, 3 millions de personnes sont mortes de tuberculose, et on estimait à la fin de l'année, que 29,4 millions d'adultes et d'enfants étaient infectés par le virus du SIDA. Quelque 1,5 million de personnes sont mortes du SIDA en 1996. Depuis 20 ans, une trentaine de maladies nouvelles et hautement infectieuses sont venues s'ajouter à celles que l'on connaissait déjà.

Les maladies infectieuses sont devenues un grave problème à cause d'un certain nombre de facteurs : augmentation de la population mondiale, conflits et soulèvements sociaux, mouvements de populations, augmentation des voyages internationaux par avion, défrichements mettant les populations en contact avec des insectes et des animaux nocifs; nouvelles méthodes de transformation et de manutention des aliments, abus d'intoxicants, pratiques sexuelles dangereuses.

Le Canada estime que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de l'ONU est l'organe le mieux placé pour coordonner le travail international effectué sur les nouvelles maladies infectieuses. À son avis, l'OMS devrait d'abord s'empresse de mettre au point dans le monde un système efficace et moderne de dépistage des maladies qui permettrait d'obtenir immédiatement des renseignements pratiques sur les poussées épidémiques, les tendances et les méthodes de contrôle. En outre, étant donné les liens entre le VIH/SIDA et la tuberculose, il faudrait coordonner l'action portant sur ces maladies.

Sur ce point, l'action de l'ONU est coordonnée par l'ONUSIDA, programme auquel participent divers organismes de l'ONU, l'OMS et la Banque mondiale. Ce programme fait connaître les meilleures pratiques employées à l'échelle internationale et fournit un soutien technique et une certaine assistance financière aux pays couverts par le programme.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a affecté plus de 120 millions \$ à la lutte internationale contre le VIH/SIDA depuis le début de l'épidémie. De 1990 à 1995, elle a fourni chaque année environ 13 millions \$, montant qui est passé à 16-17 millions \$ par année en 1996-1997. En 1996-1997, l'ACDI a versé 3,5 millions \$ au programme ONUSIDA et elle prévoit faire une contribution semblable en 1997-1998. En outre, l'ACDI et Santé Canada contribuent conjointement à la lutte mondiale contre la tuberculose.